

y trouverons-nous quelque souvenir, l'expression d'une volonté, d'un désir à exécuter.» Et, chancelants, quoique décidés, appuyés l'un sur l'autre, osant à peine lever les yeux, ils ouvrirent la porte et pénétrèrent dans la petite chambre virginale où leur chère fille avait rendu sa douce âme à Dieu. C'était la première fois, depuis le jour où son cercueil blanc en était sorti caché sous les fleurs.

Rien n'y avait été changé : tout y était resté comme immobilisé par la mort. Crucifix, statuette de la sainte Vierge, branche de buis bénit, souvenirs encadrés de première communion et de confirmation, gardaient comme des amis célestes la couchette abandonnée. D'un commun accord, ils s'agenouillèrent et le front appuyé sur le bord du lit, ils pleurèrent et prièrent longtemps. Cette prière, la première depuis le jour terrible, acheva de les reconforter. Le bureau où l'enfant travaillait attira leurs regards. Des papiers épars, des devoirs commencés et interrompus, s'y étalaient en désordre. En apercevant le cahier de notes, à couverture bleue, où elle avait l'habitude d'écrire ses pensées, ses prières favorites, les passages des livres aimés qui l'avaient plus particulièrement touchée, leur vue se troubla... s'ils allaient trouver quelque chose d'elle pour eux, dans ce petit cahier, confident de son âme ?

Ils le prirent, le baisèrent avec une sorte de respect pieux, l'ouvrirent... Une feuille de papier pliée en quatre comme une lettre, s'échappa du cahier et tomba à terre en tournoyant comme une colombe blessée. Ils la ramassèrent, tout tremblants, agités d'un pressentiment religieux, la déployèrent et reconnurent l'écriture de leur bien-aimée. Pas de suscription, pas de date. C'était une lettre pourtant, une lettre toute récente, une lettre d'outre-tombe, où leur chère enfant avait mis et laissé pour eux tout son cœur.

Voici ce qu'elle renfermait, et ce qu'ils lurent avec une émotion indicible. Nous n'y changons pas un seul mot :

*« Un ange de plus au ciel.*

« O maman, bonne et tendre maman, ne pleurez pas tant sur la terre ; je suis au ciel, au ciel pour l'éternité, au ciel avec Jésus et Marie, dans les bras du Bon Dieu, revêtue de blanc, couronnée de lis. Les anges me nomment leur petite sœur, et tous les saints me comblent des plus délicieuses caresses.